

Le web 3.0, un assistant personnel qui vous veut du bien

On s'était à peine habitué à dévoiler notre vie sur la Toile avec le web 2.0, voilà que le modèle et l'utilisation qu'on en fera seront passablement bousculés par l'arrivée du web 3.0.

Je souhaite me renseigner sur la grippe porcine. Tout naturellement, je vais sur un moteur de recherche en ligne et tape les mots-clés «grippe» et «porcine». Sort alors une liste de sites francophones contenant ces mots. Si le concept n'est toujours pas clair, je relance la recherche avec les termes «épidémie» et «H1N1». Nouvel inventaire, que je mets en rapport avec les premiers résultats, pour me faire une idée du sujet.

Imaginons à présent la même recherche à l'ère du web 3.0. En tapant «grippe porcine», l'ordinateur comprend que je souhaite avoir des informations →

De quoi parle-t-on?

Les appellations 1.0, 2.0, etc. correspondent à la manière d'appréhender l'outil informatique, l'utilisation qu'on en fait, et les applications qu'on nous propose. A grands traits, **le web 1.0** (environ 1990-1999) offrait une vitrine de contenus à des sites, que le lecteur parcourait. Est arrivé **le web 2.0** (2000-2009), où l'utilisateur est devenu (partiellement) acteur, par les commentaires qu'il peut laisser sur les sites, par les blogs qu'on peut créer en deux minutes, par les réseaux de socialisation, les applications java et flash (qui permettent, entre autres, de visualiser des vidéos). Une nouvelle évolution des paradigmes devrait arriver prochainement avec **le web 3.0** (2010-?), où internet saura comprendre ce qu'on y cherche et devenir un assistant personnel.



Le principe du web 3.0: ce n'est plus à l'homme d'aller vers la technique, mais à la technique d'aider l'homme.

→ sur tout ce qui a trait à l'épidémie, aux symptômes, aux spécificités moléculaires, et sort différents articles dans différentes langues sur le sujet. Je pourrais aussi lui poser la question «Quel risque pour ma santé si j'attrape la grippe A?», qu'il comprendrait et à laquelle il répondrait en affichant les sites correspondants à ma requête.

Fiction? Pas du tout, cela pourrait bien se produire dans quelques années. Le principe du web 3.0: ce n'est plus à l'homme d'aller vers la technique, mais à la technique d'aider l'homme. Par exemple, pour cette recherche sur la grippe porcine, l'ordinateur recode le terme en langage informatique (mettons 001011100), qui sera le même pour l'expression en anglais, en allemand, en espagnol... Difficulté en vue: cette «traduction» découplera le nombre de pages obtenues pour une recherche. On pourrait même imaginer que la machine crée d'elle-même une

définition de ces mots. Bienvenue dans le «web sémantique».

Plus simple mais plus obscur

Défini comme synonyme de 3.0, le web sémantique devient intelligent. A force d'utiliser l'ordinateur, celui-ci «connaît» nos centres d'intérêt, nos désirs et adapte la recherche en conséquence. Par exemple, si j'aime les films romantiques et la cuisine japonaise, en une recherche, j'obtiens un bar à sushis à deux minutes d'un cinéma où l'on projette une histoire d'amour, à l'heure que je souhaitais.

«On aura, désormais, besoin de moins de compétences pour chercher efficacement des informations sur internet, estime Sami Coll, sociologue des nouvelles technologies et informaticien. Chacun pourra y parvenir plus facilement. Aujourd'hui, tout le monde ne sait pas forcément comment se servir des outils existants, ce qui peut être discriminatoire.»

Néanmoins, pour le spécialiste, cette avancée a un coût: la perte de contrôle sur les pages affichées. «On ne comprendra plus pourquoi tel site apparaît en premier, en quoi il est plus pertinent que les autres. Dès lors, la recherche ne se basera plus uniquement sur des mots-clés. Le risque existe probablement d'avoir des résultats arbitraires, dont on ne sait plus d'où ils sortent.»

Hypothèse encore, théoriquement, un gouvernement ou une association qui auraient intérêt à ce qu'une information sorte ou au contraire soit cachée, aurait potentiellement plus d'outils pour le faire. «Cela pose beaucoup de questions, il faudrait s'assurer que le modèle de recherche actuel perdure, aux côtés du web 3.0, et que le mode de fonctionnement de ce dernier soit le plus transparent possible», suggère Sami Coll.

Les objets connectés à la Toile

Une chose est sûre, les sites internet vont devoir redoubler d'effort, augmenter la puissance et l'efficacité de leur base de données. On ajoute une couche de complexité au système virtuel.



Le web 4.0, pour après-demain?

En quoi pourrait consister le web 4.0? Une chose est certaine: il dirigera nos vies dans une ampleur encore jamais égalée. L'intelligence ambiante, c'est-à-dire le tout-connecté, internet comme facilitateur de la vie de tous les jours, devrait devenir la règle.

Tout d'abord, par la mise en commun des ressources, qui veut que tout soit désormais compatible et en libre-accès (les données et les systèmes).

On pourrait aussi voir arriver un internet sensoriel, avec un ordinateur capable d'analyser les réactions de l'utilisateur, notamment par une webcam focalisée sur la rétine. On parle aussi des odeurs de plats qui pourraient être diffusées lorsqu'on recherche un restaurant et qu'on ne sait pas lequel choisir.

Mais l'internet génération 3.0 ne consiste pas uniquement en cette révolution dans la manière de rechercher des informations. Les spécialistes ne s'accordent pas sur tous les aspects qui devraient évoluer. Le terme même de 3.0 prête à confusion, trop marketing pour certains.

L'autre grande innovation se nomme «internet des objets». A l'avenir, chaque objet pourrait être muni d'une puce qui connecterait les données, conférant aux objets leur autonomie. Par exemple, une machine à café «saurait» lorsque son stock de grains est épuisé et pourrait d'elle-même «passer com-

**EN BREF****Le web 3.0 est presque là**

Vous maîtrisez à peine les outils du 2.0 et la suite n'est que pure fiction? Attention, vous utilisez peut-être déjà la technologie du web 3.0 tous les jours. Les Smartphones, iPhone et certains lecteurs de musique en sont les meilleurs exemples concrets. Quant à Google, il travaille à ce nouveau concept de recherche.

Tout savoir sur ce qui nous entoure

Avec son système pour téléphones portables Android, Google est déjà dans la quatrième dimension. Cette application permet de se poster à un carrefour et ouvrir une encyclopédie en ligne pour apprendre l'histoire du quartier. On peut aussi connaître tous les appartements libres au loyer inférieur à 2000 francs, dans un rayon alentour, ou tous les restaurants italiens à moins de deux kilomètres.

La publicité sur internet en avance

Regardez attentivement les publicités sur les côtés des pages internet que vous consultez. La plupart sont ciblées selon les recherches les plus fréquentes que vous entreprenez sur la Toile: les régimes amaigrissants, le coaching, les voyages... Elle est en avance sur le web sémantique, qui proposera des contenus selon vos affinités et vos connaissances.

A l'avenir, une machine à café pourrait savoir lorsque son stock de grains est épuisé et elle pourrait automatiquement passer commande.

mande». Bienvenue dans le «web ubiquitaire», l'omniprésent.

«On s'affranchit de la structure habituelle ordinateur – clavier – écran. Tout devient support. Aujourd'hui, on sait lorsqu'on est connecté ou non, mais bientôt, il n'y aura plus de barrières», note Sami Coll, qui ajoute que si on en

parle maintenant, cette technologie n'est en fait pas si nouvelle que cela. On en parlait déjà dans les années 1990, mais elle ne se développe que vingt ans plus tard.

«On a moins peur du fantasme de l'intelligence artificielle (des objets) désormais», constate Sami Coll. Mais au fond, pour-

quoi une telle évolution, pour qui? «C'est ambivalent, car ça libère et ça contraint en même temps: gagner du confort, minimiser les efforts, maximiser l'efficacité pour tous. Mais aussi, devoir être plus performant et toujours connecté.» *Mélanie Haab*

Illustrations Christian Lindemann